

"Je voulais exister pour les vingt ans à venir"

Autor(en): **Verdan, Nicolas**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 118

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-906244>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Qu'elle soit au Togo (sur la tablette) ou en Suisse, Anne Berguerand-de Torrenté peut être fière de son projet qui privilégie de surcroît une approche écologique.

« Je voulais exister pour les vingt ans à venir »

En 2015, à 65 ans, Anne Berguerand-de Torrenté s'est lancée dans la création d'une société et d'un petit hôtel de quatre chambres à Kpalimé au Togo. Une première expérience africaine couronnée de succès pour cette enseignante retraitée.

Quand elle annonce à ses amis, en 2015, qu'elle a un projet en Afrique, Anne Berguerand-de Torrenté en entend des vertes et des pas mûres : « Quoi? Mais t'es folle? » Loin de se décourager, cette enseignante retraitée qui vit à Martigny se fait confiance. Trois ans plus tard, en août 2018, *Amédzépé*, sa maison d'hôte sort de terre à Kpalimé, une ville de 100 000 habitants située au Togo.

Avec quelques économies, une envie de « progresser, de découvrir et de partager », cette Valaisanne est parvenue à construire et à développer un lieu d'accueil et un restaurant dans un pays lointain avec lequel elle n'avait aucune relation particulière avant de s'y aventurer. « Depuis janvier 2019, je salarie cinq personnes sur place et forme quatre apprentis grâce à mes deux cuisiniers professionnels ».

Jeune retraitée, fraîchement divorcée, mère de deux filles, grand-mère de huit petits-enfants, Anne Berguerand-de Torrenté n'a pas agi sur un coup de tête. A l'origine de son projet, il y a chez elle une volonté de « faire quelque chose des vingt ans à venir ». Parce qu'elle ne se voit pas passer le temps, « juste en allant boire des cafés avec des copines ». Aussi se met-elle à chercher un projet qui donnerait sens

à sa vie, avec cet état d'esprit : « Aider les autres, tout en se faisant du bien à soi-même », comme Anne Berguerand-de Torrenté avait pu l'éprouver lorsqu'elle et son ex-mari avaient donné d'eux-mêmes dans un projet de coopération aux Seychelles. « Je me sens citoyenne du monde, je ne vois pas l'étranger que je vais aider, mais un être humain. »



« Je me sens
citoyenne du
monde »

ANNE BERGUERAND-DE TORRENTÉ,
ENSEIGNANTE RETRAITÉE

EXPÉRIENCE DANS UNE ONG

L'occasion d'agir se présente quand Anne Berguerand-de Torrenté apprend qu'une jeune femme togolaise, Aimée, cherche des bénévoles au sein de son ONG. « Après avoir échangé avec elle, je me suis rendu une première fois au Togo, en 2013. J'ai rencontré son mari, sa famille et nous avons collaboré ensemble deux ans durant. On a ouvert la première ludothèque du pays, j'ai donné des cours de français. »

En refaisant le monde sous « l'arbre à palabres », Anne Berguerand-de Torrenté commence à imaginer son petit hôtel. Séduite par le Togo, son « accueil et sa chaleur humaine », elle cherche à s'investir dans un projet solidaire concret qui puisse aider les Togolais et dynamiser l'économie du quartier de Nyivémé, à Kpalimé, où elle a tissé des liens amicaux. La Suisse crée alors une Sàrl et elle se lance. C'est un pari risqué. Le Togo n'est pas un pays facile : trente ans que la même famille règne sur ce pays de l'Afrique de l'Ouest situé au sud du Burkina Faso en proie à la peste islamiste. Il en

faut plus pour retenir cette forte personnalité qui carbure à l'énergie positive. Et, surtout, elle peut compter sur l'aide précieuse de Victor, son futur gérant.

APPROCHE ÉCOLOGIQUE

En 2015, feu vert ! Anne Berguerand-de Torrenté achète un terrain. Présente sur le chantier, elle oriente les choix d'aménagement et de matériaux : « J'ai privilégié une approche écologique. » Les briques, isolantes, sont fabriquées avec de la terre rouge locale, les sols sont en pierre de la région, le mobilier en bois indigène et l'aération des unités d'habitation est étudiée en fonction de techniques traditionnelles de ventilation éprouvées. Les chambres sont ainsi équipées d'une climatisation naturelle.

Deux ans durant, plus de quarante Togolais, « heureux et fiers de participer à cette aventure », ont eu la possibilité de travailler et de découvrir de nouvelles techniques de construction. Quand on se lance ainsi dans un projet de développement, ne passe-t-on pas vite pour une sainte ? Anne Berguerand-de Torrenté se ne voit pas du tout comme une missionnaire :

« Catholique, je ne suis pas pratiquante. Pour les gens, trop souvent encore, si tu vas en Afrique, c'est par charité chrétienne. Dans le fond, je serais plus méritante si je donnais des cours de langue à des réfugiés syriens en Suisse. »

Avec leur toit en forme de dôme, les modules de sa maison d'hôte ont belle façon et le succès d'Amédzépé est immédiat.

Anne Berguerand-de Torrenté ne se contente pas de proposer gîte et couvert. Excursions, ateliers divers, les activités proposées offrent une quantité de possibilités de se familiariser avec la culture et la nature africaine. Nichée au creux d'une vallée entourée de collines, Kpalimé est un point de départ touristique pour différentes découvertes à travers la riche région naturelle des plateaux. Les paysages des environs sont réputés pour être parmi les plus beaux du pays. « On cocole nos visiteurs et pour un prix modeste. Pas besoin d'avoir la plage et la mer sous les fenêtres pour passer un beau séjour. J'encourage les personnes de mon âge à venir chez nous en Afrique. Elles ont autant à apprendre qu'à donner aux gens sur place. »

Lorsque nous avons rencontré Anne, à la fin de novembre à Martigny, elle était sur le point de s'envoler pour Lomé, la capitale du Togo. Depuis, elle a bien rejoint son hôtel où elle va passer deux mois d'hiver, en pleine saison sèche qui dure jusqu'en avril. « C'est merveilleux d'avoir la soixantaine en bonne santé. C'est une période de vie où, en une seule journée, je peux me sentir souple ou courbaturée. Je passe de la jeunesse au troisième âge très fréquemment. »

NICOLAS VERDAN

Plus d'infos

L'hôtel est ouvert 365 jours par an
www.amedzepe.com
amedzepe.togo@gmail.com

ET VOUS ?

Peut-être avez-vous profité de votre retraite pour vous lancer un défi ?

Si vous souhaitez qu'on en parle, contactez-nous par écrit à defis@generations-plus.ch, ou *générations*, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.



ÉCHANGES PRIVILÉGIÉS